

**Zeitschrift:** Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 39 (1982)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le sport au cirque et le cirque dans le sport  
**Autor:** Lörtscher, Hugo  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-997198>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

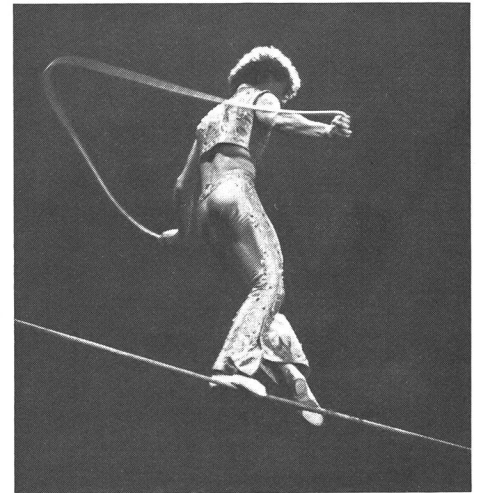
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Le sport au cirque et le cirque dans le sport

Texte et photos: Hugo Lörtscher  
Adaptation: Yves Jeannotat

Le cirque! Chez les adultes comme chez les enfants, ce mot a des résonances magiques. Il éveille le souvenir d'un monde merveilleux fait de folles cavalcades, de rugissements d'animaux, de lumières étincelantes, de rires et de cabrioles. Sa seule évocation est capable de transformer les résidus d'un monde décadent en poussières d'étoiles! Le cirque: envers de la médaille! Ici, il est synonyme d'agitation, de désordre, de confusion et d'artifice: «c'est du cirque!», «arrête ton cirque!», «le cirque blanc»... le sport n'y échappe pas. Il a fallu créer un vocabulaire spécial pour désigner les

débordements des champions, gladiateurs des temps modernes aux gestes trop souvent fourbes et féroces.

«Le sport au cirque et le cirque dans le sport!» Petite phrase, grande signification qui oblige à poursuivre les comparaisons: champions du monde de gymnastique, de trampoline, de plongeon de haut vol, voilà des athlètes d'élite qui ne feraient pas mauvaise figure sous le grand chapiteau s'ils venaient y montrer leurs tours, au son de l'orchestre et au rythme du tambour.

Mais Pipo, le clown, arrive en roulant les épaules. Le rire qui précède ses gambades se termine par un cri rauque. Le reconnaît-on s'il se glissait subrepticement dans le groupe des catcheurs, des boxeurs et autres leveurs de fonte, robots articulés comme sortis du laboratoire infernal du Dr Mabuse. Pipo! Ses fureurs, ses gestes rageurs, ses pitreries différent-elles de celles d'un Nastase ou d'un McEnroe?

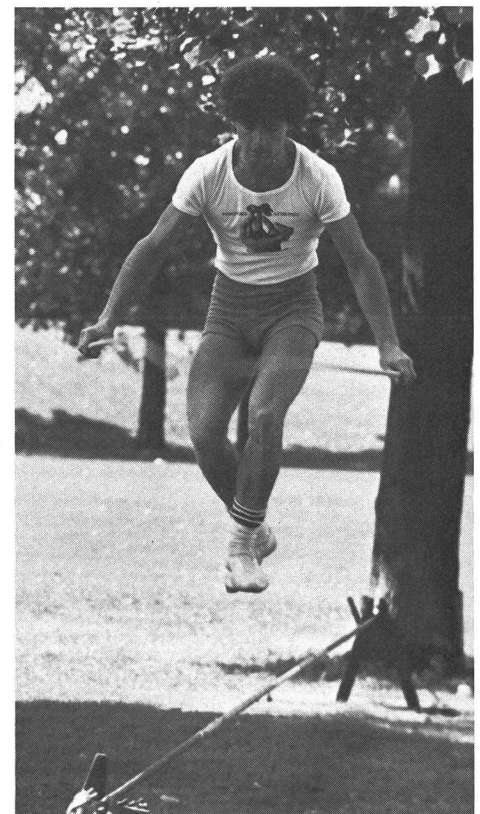
Il existe d'autres entreprises encore, si incroyablement audacieuses, elles, qu'elles semblent être en équilibre entre deux mondes, si proches et pourtant si différents: celui du cirque et celui où l'on fait du cirque: descentes casse-cou des skieurs et des bobeurs, ronde dantesque des pilotes de formule 1, arabesques fleuries des parachutistes en vol libre...

Mais retournons sous la tente à quatre mâts pour y applaudir les artistes-champions: Rolf et Erica Knie dans leur numéro de badminton, les Roumains au trapèze, les «Farrel-Brothers» sur la corde raide, Bob Ramson le jongleur, tous artistes et champions à la fois.

Parce qu'il est un art, le sport du cirque reste sain et vigoureux: ses champions ne dansent pas autour du veau d'or, ils ne montent pas sur le podium qui déforme les

valeurs et détruit les principes. Lorsqu'ils tombent, les enfants de la balle ne pleurent pas: ils se relèvent et, oubliant leurs os brisés, ils reprennent au début. Ce n'est pas le mètre, ni les secondes qui mesurent l'importance de leurs prouesses, mais l'intensité de la joie et du bonheur qu'ils font naître sur les gradins.

Parce qu'il manque de foi, de désintéressement, de passion, le sport d'élite est menacé: ses champions règlent leurs exploits en fonction des possibilités qui leur sont offertes de les monnayer. Lorsqu'ils tombent, ils frappent rageusement le sol du poing et se relèvent sans enthousiasme. Ne cherchant à s'identifier qu'à eux-mêmes, les enfants du stade ont les yeux tristes et l'inquiétude marque leur visage. Mais tout n'est pas perdu puisque le cirque leur reste ouvert, où les artistes sont prêts à leur réapprendre le sens profond du sport!



Le sport, le clown, le cirque, le champion, l'artiste, le record, le rire, le poète, la joie tranquille... «Et si, un jour, tout cela n'existait plus, alors les gens iraient probablement dans les musées...» Citation tirée du livre de Patrick Ferla: «Dimitri, clown», Editions Pierre-Marcel Favre, rue de Bourg 29, 1002 Lausanne

